

Platine J. Sikora

Le Standard Max

Wadax Studio Player
Audio galactique

Yamaha True X 90A
LA barre de son !

Keith Jarrett
80 ans !
Discographie sélective



L'or japonais
Koetsu Urushi Wajima



TRANSPORTS CD/LECTEURS CD/SACD

MIMETISM CD422 T

par Vincent Guillemain

Créée en 2004 par William Andréa et Yvan Coderey, Mimetism se présente comme une société à la précision suisse et à la créativité française, qui importe une grande partie de sa production et reste finalement assez confidentielle en France et même en Europe, malgré un catalogue d'électroniques étoffé et sans cesse en cours de développement. Pour en parler pour la première fois dans VUmètre, nous avons choisi de commencer par le lecteur CD422, testé plus particulièrement dans sa version best-seller CD422 T, pour Top Loader (chargement par le haut).

Le lecteur CD n'est pas mort, surtout pour les mélomanes qui ont constitué pendant de longues années de grandes collections et possèdent parfois comme nous des murs entiers ou des bibliothèques remplies de ces petites galettes grises. Mais si le marché s'est maintenu dans une forte dynamique au Japon jusqu'à il y a peu grâce aux SACD, et à des lecteurs souvent très performants mais très onéreux, le marché de la hi-fi européen est resté concentré sur le format CD, raison pour laquelle des fabricants français tels Atoll (lire test CD400 Vumètre n°59) ou Mimetism restent eux aussi fixés sur ce format.



ORIGINE

France

PRIX

7.000 €

DIMENSIONS

450 x 130 (155) x 400 mm

POIDS

18 kg

TAUX D'ÉCHANTILLONNAGE

PCM : jusqu'à 192 kHz/24 bits

TAUX DE DISTORSION + BRUIT (THD + N)

<0,005 %

RAPPORT SIGNAL SUR BRUIT (SNR)

>100 dB

ENTRÉE & SORTIES NUMÉRIQUES

Entrée : 1 x USB Audio

Sorties : 1 x coaxial S/PDIF ; 1 x AES/EBU

SORTIES ANALOGIQUES

1 x RCA ; 1 x XLR

Uniquement capable de lire des CDs comme nous venons de le voir, le Mimetism CD422 est d'abord sorti en version avec tiroir en façade, toujours existante au catalogue au tarif de 5 800 €, avec la possibilité d'y ajouter une entrée USB vers le DAC pour 150 €. Directement en possession de cette entrée numérique, le CD422 T est comme son fabricant l'indique top loader, c'est-à-dire qu'il part de la même mécanique TEAC, mais revue en profondeur et placée sur le haut du châssis sur une plaque d'aluminium de 6 mm d'épaisseur, qui la rend bien plus rigide par rapport aux vibrations. Décodé par un convertisseur de fréquence d'échantillonnage asynchrone à deux canaux SRC4392, avec alimentation à très bas-bruit dédiée, le signal extrait du CD est ensuite envoyé vers une puce Wolfson WM8741, largement capable de décoder le taux d'échantillonnage de 44,1 kHz du CD, puisqu'elle monte jusqu'à des taux de 192 kHz/24 bits et au DSD64. Privilégiée par rapport à la puce Sabre ES9018 utilisée en double-mono dans le DAC DA 372 du fabricant, cette Wolfson permet, comme nous le verrons dans la partie « son », une grande fluidité et un rendu typique de ce que l'on peut attendre d'une écoute CD.

Agencé autour d'un microcontrôleur 32 bits PIC-32MX795F512 pour gérer toutes les fonctionnalités numériques du lecteur, le CD422 T intègre de série le module USB Audio Amanero, capable de récupérer des fichiers jusqu'au 384 kHz d'un streamer ou d'un ordinateur pour le renvoyer vers le DAC interne. Un gros transformateur toroïdal de 100 VA soigneusement filtré permet de prodiguer un courant puissant dans tout l'appareil, dont le châssis sur quatre pieds de 2,5 cm avec façade en aluminium massif affiche sur un écran à LED bleu clair toutes les informations nécessaires à la lecture. Séparés sur chaque côté, six boutons se retrouvent comme sur toutes les électroniques Mimetism – sauf les amplis de puissance, qui possèdent trop peu de fonctions pour cela – et aucune gravure ou indication

ne permet de savoir à quoi ils servent. Ils devront être mémorisés pour être manipulés intuitivement. Une télécommande permet sinon une utilisation plus complète et bien plus simple. Le premier bouton à gauche permet de passer les piste (la fonction retour n'est disponible que par la télécommande), le second de choisir entre la lecture CD ou USB, tandis que le troisième sert à la mise sous tension. À droite, de haut en bas, se trouvent les fonctions Play/Pause, Stop et Affichage, cette dernière permettant d'atténuer sous trois niveaux l'intensité lumineuse de l'écran.

Sur le panneau arrière, toute la partie droite est dévolue à l'alimentation, avec une prise secteur et un interrupteur, tandis qu'à gauche se trouvent les sorties analogiques XLR et RCA, puis deux sorties coaxiale S/PDIF et AES/EBU pour utiliser indépendamment le transport CD et l'envoyer vers un autre DAC, ou l'USB Audio pour intégrer à l'inverse une source externe directement par son DAC.





L'INSTALLATION

Reçu dans une belle caisse en bois très rigide avec ses mousses adéquates pour lui éviter tout désagrément pendant le voyage, le Mimetism CD422 T est un objet conséquent d'un poids de 18 kg, à placer sur une étagère supérieure, idéalement d'un meuble audiophile prévu contre les vibrations. D'une hauteur de 15,5 cm avec ses pieds, il peut aussi être utilisé à l'intérieur d'une étagère à condition que celle-ci laisse au moins 22 cm d'espace, afin de pouvoir sans risque ôter le capot supérieur transparent.

Reçu neuf dans sa version T, donc à chargement par le haut, vendue de l'aveu du fabricant dans un ratio 4 pour 1 par rapport à celle à tiroir, le CD422 T a été d'abord rodé pendant plus de 50 h avant de commencer à être testé. Très rapidement, la rotation de la mécanique de lecture est devenue très silencieuse, et seuls sont restés audibles en écoute très proche les mouvements de la tête de lecture sur le rail. Intégré à plusieurs systèmes hi-fi, l'appareil a pu être écouté majoritairement comme lecteur CD sur ses deux sorties analogiques, avec une préférence pour la sortie XLR, et en vous conseillant de ne laisser branchée qu'une seule paire de câbles à la fois, au risque de diviser le signal et de lui faire perdre du gain. Dans d'autres essais, nous avons envoyé le signal du transport vers différents DAC et avons aussi

utilisé son entrée USB en provenance de différents streamers, dont notre Luxman NT-07, relié par un excellent câble USB Nordost Tyr.

LE SON

Nous l'avons évoqué dans la partie technique, bien qu'utilisateur de puces de conversion Sabre dans son DAC, le co-créateur de la marque William Andréa a privilégié pour son CD422 et sa version CD422 T une puce Wolfson, de la même manière qu'Atoll a intégré une puce ES9038PRO dans son DAC300 mais est resté fidèle à Burr Brown pour ses streamers et lecteurs CD. Par ce choix, clairement non anodin, les ingénieurs français identifient une couleur ou en tout cas un style à l'écoute CD, qui ne nécessite pas la recherche de précision à tout prix, puisque les fichiers se limitent au 44 kHz/16 bits, mais bien plus la fluidité et la qualité des timbres.

Dans cette optique, le CD422 T associe une partie mécanique extrêmement traitée contre les vibrations à un DAC d'une grande souplesse, qui apportent chacun un charme indéniable à l'écoute. En pur transport, même la mécanique matifie légèrement le son par rapport à celle d'un Mark Levinson 5101, de même qu'elle le purifie et lui procure beaucoup de volume par rapport à celle d'un transport Atoll DR200. Bien mieux blindé grâce à

sa plaque d'aluminium, le CD422 T permet de laisser le signal libre de toute interférence, et de lui procurer une grande aisance.

Renvoyé vers le DAC300 d'Atoll ou le Mark Levinson précité (tous deux sur puces ESS), le signal du transport peut ressortir avec encore plus de précision qu'avec le DAC Internet du Mimetism, mais sa puce Wolfson se montre plus ductile et procure à la scène sonore plus de volume, en même temps qu'elle assemble les éléments avec une cohérence tout simplement évidente. En comparaison d'un même titre en provenance de notre excellent streamer branché en USB sur le DAC du CD422 T, la sonorité en lecture CD possède moins de détail, puisque le taux d'échantillonnage est plus faible et la résolution limitée à 16 bits, contre 24 bits sur le fichier Hi-Res. Pour autant, la fluidité et les timbres ne mettent jamais en défaut le CD, d'une facilité d'écoute qui confère au lecteur Mimetism un grand enchantement.

Écoulé pendant de nombreuses heures sur tous les types de musique possibles, avec des CD et des SHM-CD japonais, le CD422 T se montre agile sur toute la bande passante avec une sonorité légèrement mate, qui donne une couleur typique de celle attendue par une grande écoute en CD. Grâce au DAC Wolfson, l'aigu brille moins que celui de la plupart des convertisseurs avec puces Sabre, au léger détriment des teintes dans les très hautes fréquences, mais avec l'avantage de ne jamais être acide et de ne jamais procurer de surbrillance, là encore avec pour résultat un confort permanent. À l'autre bout du spectre, les basses sont parfaitement concentrées et remettent en évidence la qualité de fabrication du châssis et de la mécanique, dénuée de toute vibration parasite. Avec les *Gurre-Lieder* de Schönberg par exemple (versions Abbado DG & Boulez Sony), les différences de spatialisation et de couleurs des instruments apparaissent avec évidence sur une scène ouverte et pleine d'air, qui reproduit de manière très vivante la musique.

ISVARNA LE PHÉNOMÈNE HYBRIDE





NOTRE CONCLUSION

Premier modèle testé de Mimetism, le CD422 T nous promet d'autres belles surprises avec les amplificateurs et intégrés de la marque française à la précision suisse. Si son entrée vers le DAC se limite à un port USB Audio, celle-ci permet toutefois parfaitement de faire du lecteur la source principale du système, grâce à l'intégration d'un transport réseau de qualité. Par ailleurs, cette version supérieure du CD422 offre une mécanique digne de certains transports CD de prix équivalents, et

pour 7.000 €, le lecteur peut aussi être pensé comme un pur transport dans le cas où votre système hi-fi possède déjà un DAC de haute performance. Mais pour sa fonction initiale, c'est-à-dire faire profiter pendant des heures de musique en CD en étant relié tout simplement à un ampli intégré ou à un ampli casque par ses sorties analogiques, ce Mimetism offre un confort d'écoute et une fluidité d'un très grand charme, auxquels nous souhaitons attribuer un véritable coup de cœur. ■